

506.44  
S.646  
T.93-94  
1943-50

# ACTES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

## DE BORDEAUX

FONDÉE LE 25 JUIN 1818

et reconnue comme établissement d'utilité publique

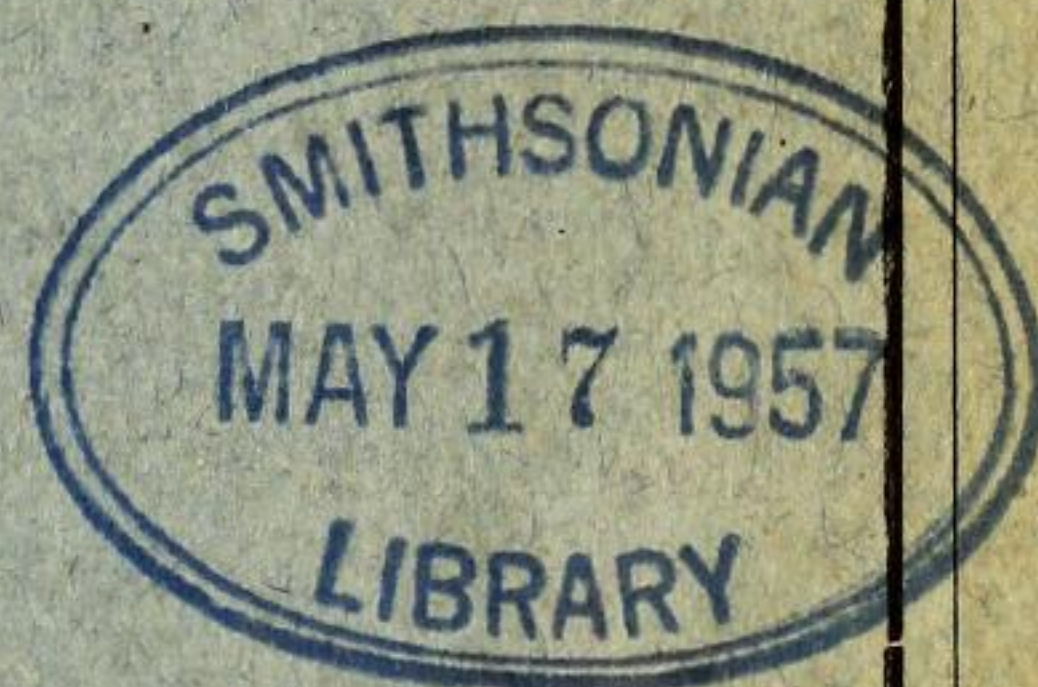
*par Ordonnance Royale du 15 juin 1828*

Hôtel des Sociétés savantes

RUE DU LOUP, 71

TOME XCIII

1943-1944-1945-1946



BORDEAUX

IMPRIMERIE E. DROUILLARD

3, PLACE DE LA VICTOIRE, 3

EXTRAITS

DES

PROCÈS-VERBAUX

DES

*Séances de la Société Linnéenne de Bordeaux*

1946

## Réunion du 4 décembre 1946

Présidence de M. DANGEARD, Président.

---

**Personnel.** — Sur avis favorable du Conseil, sont élus :

Membre titulaire : M. Clermont (Joseph), Villa « Hi-Eta-Ni », rue des Ecoles prolongée, Dax (Entomologie).

Membres auditeurs : M<sup>lle</sup> Sécinthe (Emma), 52, rue Bergeret, Bordeaux (Botanique); M<sup>lle</sup> Izoard (Françoise), 216, cours de la Somme, Bordeaux (Botanique), M<sup>lle</sup> Dutin (Gisèle), 26, rue Léon-Say, Talence (Botanique).

M. LE PRÉSIDENT adresse des félicitations à nos collègues récemment décorés des palmes académiques : M. Avel, au titre d'Officier de l'Instruction publique; MM. Argilas, Balland, Bounhiol, au titre d'Officiers d'Académie.

Sur proposition du Président, l'Assemblée, à l'unanimité, décide de décerner le titre de Membre d'honneur à M. le Professeur Devaux, ancien Président de la Société, Membre de l'Institut.

**Présentation.** — M. LARROQUE présente quelques plantes fleuries qui poussent au Jardin public : *Chimonanthus fragrans*, *Iris unguicularis* et *Muehlenbeckia sagittifolia*.

---

## Réunion du 18 décembre 1946

Présidence de M. DANGEARD, Président.

---

M. LE PRÉSIDENT félicite nos collègues, M<sup>me</sup> et M. MALVESIN-FABRE, à l'occasion de la naissance de leur fille.

**Communication.** — M. MALVESIN-FABRE : *Rhinoceros etruscus*. Sa place phylogénétique et stratigraphique. Sa signification.

*Rhinoceros etruscus*.

Sa place phylogénétique et stratigraphique.

Sa signification.

Par G. Malvesin-Fabre

Il ne s'agit point ici d'une note originale, mais d'un modeste rappel de synthèse à la suite d'une communication faite au cours d'une précédente séance par le Docteur Louis Castex. Il y a un mois, en effet, mon savant ami annonçait la découverte (par M. Duper-

rier, de Biarritz) de *Rhinoceros etruscus* dans le Quaternaire du Sud de Biarritz et, à ce propos, il remarquait combien il serait hasardeux de considérer comme pliocène toute formation contenant ce fossile.

Les quelques mots qui suivent n'ont pas d'autre but que de montrer, avec des détails précis, combien les vues du Docteur Castex étaient exactes.

Par sa place phylogénétique comme par sa situation stratigraphique *Rh. etruscus* sert de trait d'union entre les Rhinocéros pliocènes et ceux du Quaternaire.

### PLACE PHYLOGÉNÉTIQUE

En général, les Rhinocéros portent une ou deux cornes nasales impaires, c'est-à-dire, dans le second cas, placées l'une derrière l'autre.

Le genre est divisé en plusieurs sections dont nous ne retiendrons que trois :

I. **Rhinoceros sensu stricto** ne possédant qu'une seule corne; une paire d'incisives, à la fois à la mâchoire supérieure et à la mandibule.

Tel le *Rh. indicus* actuel des Indes (*Rh. unicornis*) et des îles de la Sonde (*Rh. sundaicus*).

II. — **Atelodus** : deux cornes nasales; septum nasal non ossifié. *Rh. pachygnathus* miocène supérieur Pikermi, Samos.

Une paire de petites incisives au maxillaire supérieur et à la mandibule; épaissement des os nasaux assez forts pour supporter deux cornes.

*Rh. leptorhinus* : une paire de très petites incisives à la mandibule, parfois deux paires ou, au contraire, deux incisives vestigielles (non sorties des alvéoles).

Au même groupe appartiennent :

*Rh. africanus* vivant actuellement en Afrique.

Incisives rudimentaires dans le jeune âge, mais pas d'incisives de deuxième dentition.

*Rh. sumatrinus* semblable au précédent, mais cantonné dans la Malaisie et l'Indo-Malaisie.

III. — **Caelodonta** : deux cornes nasales; fort septum nasal plus ou moins complètement ossifié.

*Rh. etruscus* pliocène final et faune chaude du Quaternaire ancien.

Cloison nasale incomplètement ossifiée. Ossification de la partie distale (ou antérieure) pour soutenir les os nasaux qui portent deux cornes importantes dont l'antérieure est la plus forte.

Une paire d'incisives très rudimentaires restant cachées dans leurs alvéoles.

Espèce étroitement liée à un climat chaud. A Mauer, nette prédo-

minance d'ossements de jeunes individus capturés probablement par fosses-pièges.

*Rh. Mercki* faune chaude du Quaternaire ancien. Cloison nasale encore incomplètement ossifiée.

Plus d'incisives, même rudimentaires. Molaires hypsodontes (croissance plus ou moins continue de la dent qui s'élève d'après l'usure, d'où la couronne haute. Ce type s'oppose au type brachyodonte où les dents cessent rapidement de croître, d'où la couronne reste basse).

Molaires à replis assez compliqués et ciment abondant. Régime plus herbivore. *Rh. Mercki* descend probablement de *Rh. etruscus* avec qui il vit côte à côte, et à qui il succède. Il en descendrait comme forme précoce, moins liée à un climat chaud. Il résistera longtemps au refroidissement du climat, au déclin du dernier interglaciaire.

A Taubach, de nombreux ossements de jeunes prédominent, ayant probablement été chassés à l'aide de fosses-pièges.

*Rh. antiquitatis* = *Rh. tichorhinus*, Rhinocéros à toison laineuse, appartient à la faune froide du Quaternaire.

Os nasaux très forts, très massifs, soutenus dans toute leur longueur par une cloison résistante, complètement ossifiée, d'où son nom de Rhinocéros à narines cloisonnées. Ses liaisons phylogénétiques sont mal élucidées.

*Rh. etruscus*, qui nous intéresse ici, représente donc dans la phylogénie des Rhinocéros une forme évolutive de passage, tant au point de vue de ses cornes et de sa cloison nasale qu'au point de vue de ses dents. Il marque une étape dans une différenciation de plus en plus poussée (orthogénèse ?).

### SITUATION STRATIGRAPHIQUE

Dans le domaine de la stratigraphie, *Rh. etruscus* occupe de même une position intermédiaire et marque une importante transition.

Nous le trouvons en effet dans les gisements suivants, accompagné des espèces caractéristiques indiquées pour chacun d'eux :

Dans le *PLIOCENE SUPERIEUR*, le *VILLAFRANCHIEN* (Villafranca d'Asti) est un équivalent continental du *CALABRIEN*.

**Val d'Arno** avec notamment : *Mastodon arvernensis*, *Hippopotamus major*, *Elephas planifrons*, *E. meridionalis* forme archaïque, *Equus Stenonis*, *Trogotherium Cuvieri*, *Ursus etruscus*, *Macacus florentinus*.

**Perrier** avec notamment : *Ursus arvernensis*, *Machairodus crenatidens*, *Equus Stenonis*, *Cervus Perrieri*, *C. cusanus*, *Bos elatus*, *Mastodon arvernensis*, *Elephas meridionalis*.

**Sables à Mastodontes du Velay**, équivalent de Perrier, avec notamment : *Equus Stenonis*, *Rhinoceros leptorhinus*, *Bos elatus*, *Cervus Cusanus*, *C. pardinensis*, *Mastodon arvernensis*, *M. Borsoni*.

**Mosbach inférieur**, près Wiesbaden, dans les alluvions anciennes du Rhin, avec notamment : *Mastodon arvernensis*, *Elephas meridionalis*, *Hippopotamus major*, *Trogontherium Cuvieri*.

**Argiles de Tegelen** : Limbourg hollandais, à la frontière prusso-hollandaise. En même temps qu'une flore chaude (*Magnolia Kobus*, *Vitis vinifera*, *Stratiotes Websteri*, *Trapa natans*), s'y trouvent notamment : *Hippopotamus amphibus*, *Equus Stenonis*, *Trogontherium Cuvieri*, *Cervus Tegulensis*, *C. rhenanus*, *Macacus florentinus*. C'est la considération de ce dernier fossile, assez récemment signalé, qui oblige à placer ces argiles au sommet du Villafranchien proprement dit, et non dans le Saint-Prestien.

Le **PLEISTOCENE** ou **QUATERNAIRE ANCIEN** débute, de l'avis de la plupart des paléontologistes, avec le **SAINT-PRESTIEN** qui ne représente, au point de vue paléontologique, que le Villafranchien final.

Le Saint-Prestien marque donc le début du quaternaire et correspond à ce qu'on appelle le Pré-Mindel (ou Gunz-Mindel). Il offre une faune chaude, sans Mastodontes ni *Elephas planifrons*, mais avec une survivance de l'*E. meridionalis*.

**Saint-Prest**, près Chartres, station éponyme. *Rhinoceros etruscus* est accompagné de, notamment : *Elephas meridionalis* (forme très évoluée), *Hippopotamus major*, *Trogontherium Cuvieri*, *Alces latifrons*.

**Sainzelles**, près du Puy : *Rhinoceros etruscus* avec, notamment : *Elephas meridionalis*, *Machairodus sainzellei*, *Equus Stenonis*, *Hippopotamus major*, *Cervus pardinensis*, *Bos elatus*.

Le **CROMÉRIEN** (NORFOLKIEN) représente un épisode un peu plus récent que le Saint-Prestien.

**Forest-Bed de Cromer**. Il s'agit d'un dépôt d'estuaire : argiles, graviers, sables à lignites, bois flottés; la faune montre la décadence des éléments pliocènes et la prédominance des éléments quaternaires avec une flore chaude et *Corbicula fluminalis*.

*Rhinoceros etruscus* s'accompagne de *Elephas meridionalis* — formes très évoluées —, *E. antiquus* apparaît, *E. Trogontherii* également, *Machairodus sp. ?* *Equus Stenonis*, *E. Caballus*, *Hippopotamus major*, *Trogontherium Cuvieri*, *Alces latifrons*, *Cervus elaphus*.

**Haute-Terrasse de la Somme**, altitude relative, 40 mètres.

A la base, on rencontre :

a) Des espèces à affinités pliocènes : *Rhinoceros etruscus*, *Rh. leptorhinus*, *Equus Stenonis*, *Elephas meridionalis*, *Machairodus latidens*, *Trogontherium*.

b) Des espèces du quaternaire ancien : *Elephas antiquus* — formes archaïques —, *E. Trogontherii* — formes archaïques —, *Rhinoceros Mercki*, *Hippopotamus major*.

L'industrie est représentée par l'**ABBEVILLIEN** et le **CLACTONIEN ANCIEN**,

A la *partie supérieure*, il n'y a plus d'éléments pliocènes, mais seulement *Elephas antiquus*, *Rhinoceros Mercki*, *Hippopotamus amphibius*.

L'industrie associée se rapporte au CLACTONIEN et à l'ACHEULÉEN ANCIEN.

**Graviers de Süssenborn**, en Thuringe, avec intercalations sableuses et argileuses. *Rhinoceros etruscus* est assez abondant avec *Elephas meridionalis* (une seule molaire), *E. antiquus*, *E. Trogontherii*, *E. primigenius*.

**Niveaux moyens de Mosbach** : *Rhinoceros etruscus* s'accompagne d'*Elephas meridionalis*, *E. Trogontherii*, *Hippopotamus major*.

**Niveaux supérieurs de Mosbach** (niveau principal de Mosbach). Dans ce dépôt d'âge Mindel-Riss, on ne trouve plus d'*Elephas meridionalis*, mais *Rhinoceros etruscus* avec *E. antiquus*, *E. Trogontherii* évoluant vers les formes ancestrales d'*E. primigenius*, *Rhinoceros Mercki*, *Equus Mosbachensis* (intermédiaire entre *E. Stenonis* et *E. caballus*).

Au sommet, faune froide à *Elephas primigenius*.

**Sables inférieurs de Mauer**, près d'Heidelberg, niveau de la célèbre mâchoire (*Homo Heidelbergensis*) *Rhinoceros etruscus*, *Elephas antiquus*, *E. Trogontherii*.

Dans des **gisements** un peu **plus récents**, la faune chaude à *Elephas antiquus*, *Rhinoceros Mercki*, etc., mais **sans** *Rh. etruscus*, persiste à Rixdorf, Taubach, Ehringsdorf, etc., comme dans la partie supérieure de la haute terrasse (40 mètres), de la Somme, la moyenne terrasse, la basse terrasse inférieure de la Somme, et le loess ancien.

Ainsi, nous pouvons conclure, qu'au point de vue stratigraphique comme au point de vue phylogénétique, *Rh. etruscus* marque une étape de transition. Il appartient d'abord au Pliocène final et se maintient ensuite pendant toute la période ou les périodes chaudes précédant ce qu'il est convenu d'appeler la glaciation de Mindel. Il réapparaît à l'interglaciaire Mindel-Riss et ne manque qu'à partir du Riss pour ne point revenir au Riss-Würm.

Contemporain d'*Elephas meridionalis*, il lui survit; tout comme son descendant direct et successeur, *Rh. Mercki*, accompagnera *El. antiquus* et lui survivra après le crépuscule du Riss-Würm.

Cette concordance nous prouve que, dans la faune chaude, les Rhinocéros sont moins sensibles que les Eléphants en présence des variations climatiques.

*Rh. etruscus* a été chassé par l'homme de Mauer, il a fait partie de l'ensemble faunique au milieu duquel évoluaient les populations qui taillaient dans le silex les bifaces de l'industrie ABBEVILLIENNE. Il appartient donc partiellement au Pléistocène.

On peut rencontrer ses restes dans les dépôts correspondant à deux remblaiements quaternaires; d'une part le Sicilien I, auquel

appartiennent le Cromérien et la base de la haute terrasse de 40 mètres, d'autre part le Sicilien II (ex-Milazzien).

Les alluvions d'estuaire de Chabiague, près Biarritz, pourront donc être considérés comme pléistocènes et, probablement, être synchronisés, d'une part, avec le Cromer-Forest-Bed d'Angleterre et, d'autre part — à l'autre extrémité Nord de la Côte d'Argent —, avec les argiles du Gurp — au Sud de Soulac —, où fut trouvée, en 1873, une mandibule d'*Elephas meridionalis* mut. *Cromerensis*.

Quant à *Rhinoceros (Cœlodonta) etruscus*, sa découverte est d'autant plus intéressante que c'est, à ma connaissance, la première fois que cette espèce est signalée en Aquitaine.

---

---

## CONFÉRENCES PUBLIQUES

---

### Année 1944.

- M. le Docteur J.-P. GLAUNÈS : Les cultures de tissus (29 janvier).  
M. le Docteur J.-J. BOUNHIOL : L'étrange biologie des éponges; morphallaxis et reproduction (29 avril).

### Année 1945.

- M. le Professeur P. DANGEARD : La flore microscopique des eaux (24 février).  
M. le Docteur H. PARLANGE : Un médicament miraculeux : la pénicilline (28 avril).  
M. G. TEMPÈRE : Les insectes cavernicoles, fossiles vivants (illustrée par des clichés du Professeur JEANNEL) (30 juin).

### Année 1946.

- M. le Professeur P. DANGEARD : Utilisation des Algues marines (25 mai).
-